Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Une guerre civile pour se partager le pays

Par Giuliana Sgrena
Mondialisation.ca, 26 novembre 2006
Il manifesto 26 novembre 2006

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Guerre USA OTAN
Analyses: IRAK

La scène moyen-orientale se présente avec toute sa dramatique complexité : du Liban jusqu'en Iran. Si le point nodal pour une pacification de la zone reste la solution du conflit israélo-palestinien, c'est l'Irak, en ce moment, qui risque d'entraîner tous les pays de la région dans un gouffre. Un risque qui devrait effrayer aussi les occupants. Il est absurde de continuer à redouter une guerre civile dans le cas où les troupes étrangères se retireraient. Bush, affaibli par les élections, est de plus en plus seul. Même Blair est en train de penser à une *exit strategy* depuis que le chef de l'état major de l'armée britannique a soutenu que la seule solution était le retrait. Du reste, il suffirait aux commandements étasuniens de passer la tête hors de la « zone verte » pour comprendre que la guerre civile a commencé depuis longtemps. Et peut-être ne pouvait-il pas en être autrement : la chute de Saddam avec la guerre avait provoqué un vide politique et institutionnel qui avait laissé le champ libre aux pires vengeances et règlements de comptes.

Il ne peut pas y avoir de paix sans justice, mais pour les Usa l'important était de montrer le scalp de l'ex-dictateur, jugé dans un procès sommaire hors de toute légalité internationale. Ce n'est pas avec la peine capitale qu'on peut sauver un pays qui a déjà vu trop de morts. Au contraire. On alimente la culture de la mort et de la barbarie. La guerre civile sert à ratifier la division du pays. La partition est avant tout un dessein étasunien, depuis 1991, avec la création de la *no-fly zone* (sous prétexte de protéger les chiites au sud et les kurdes au nord). Division nourrie aussi par les jihadistes qui sont arrivés en Irak occupé pour faire la « guerre sainte » contre les infidèles : et pas seulement contre les occidentaux mais aussi contre les chiites irakiens, considérés par les wahhabites (sunnites) comme traîtres à l'Islam. Il y a eu aussi, à la base de la décision ethnico confessionnelle, la différence d'attitudes face à l'intervention militaire : des kurdes favorables, des sunnites opposants et des chiites ambigus, ceux-ci ne pouvaient pas se ranger aux côtés de l'occident mais ont profité de la situation pour se libérer de Saddam. La ligne chiite pro-iranienne est restée « pragmatique » jusqu'à soutenir les élections voulues par les Usa pour conquérir le pouvoir.

Cette partition favorise Téhéran qui contrôle une grosse tranche de l'Irak, mettant en difficulté les occupants étasuniens. Mais l'Iran (ou au moins son gouvernement) préférerait certainement garder le contrôle d'un pays plus « stabilisé », avec un gouvernement en mesure éventuellement même de demander le retrait des troupes étrangères, plutôt qu'un territoire déchiré tous les jours par des massacres de chiites et de sunnites. Même si la guerre sale est alimentée aussi par les escadrons entraînés par les *pasdaran*s. La Syrie aussi craint la barbarisation de l'Irak avec le risque de voir naître à ses frontières un « califat » avec ses inévitables conséquences à l'intérieur de son propre territoire, où les fondamentalistes jusqu'à présent ont été réprimés. C'est pour cette raison que Bachar al Assad, après 24 années, a rétabli des relations diplomatiques avec Bagdad, et qu'il

participera à une rencontre à Téhéran avec les gouvernants irakiens et iraniens. Ceci laisse penser que l'assassinat de Pierre Gemayel à Beyrouth, bien plus que favoriser le tournant de Damas, veut y faire obstacle. A moins qu'il n'y ait à l'intérieur du pouvoir syrien des gens qui veuillent empêcher ce rapport de Assad avec Bagdad et Téhéran.

Edition de samedi 25 novembre 2006 de **il manifesto**

http://www.ilmanifesto.it/Quotidiano-archivio/25-Novembre-2006/art23.html

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est Il manifesto
Copyright © Giuliana Sgrena, Il manifesto, 2006

Articles Par : Giuliana Sgrena

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca